

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection ŒUVRE : Esprit trouble](#)[Collection Édition : 1539 - Esprit troublé - s.n.](#)[Item\[1539_Esprittrouble_sn\] 027 Vous Amoureux qui par ici passez](#)

[1539_Esprittrouble_sn] 027 Vous Amoureux qui par ici passez

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Amantz ont mainte passion en amours. Epitaphe. XXX.
Incipit non modernisé Vous amoureux qui par ici passez

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraires.n.

Date 1539

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire https://soeg.kb.dk/permalink/45KBDK_KGL/143rgf3/alma99122845339505763

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 027

Folio tation C7r, C7v, C8r, C8v, D1r

Présentation typo-iconographique Illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Primot, Carole

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Royal Danish Library

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 03/02/2018 Dernière

modification le 04/11/2021

C Si l'estoye deuers la belle
Que l'ayme si parfaictement
A veoir il me semble que d'elle
Ne feroye departement,
Si luy diroye vrayement
Que cest qui vers elle me maine,
Car ie congnois que plainement
Amoureux ont souuent grand peine.

C Enuoy.

C Prince sachez certainement
Veu le grand mal qui me pourmaine,
Sans faire plus long parlement
Amoureux ont souuent grand peine.

C Amantz ont mainte passion en amours.

C Epitaphe. xxx.



Ous amoureux qui par icy passez
Arrestez vous pensez a deux amantz
Qui pour aymer sont du monde pas-
sez
Et sont icy de la mort compaignantz

Du dieu d'amour nul espoir attendans
Pourtant prions chascun de bon courage,
Avoir pitie de deux poures enfans
Qui ont este reduitz en dur seruage.

C Des ieux d'amours iadis fort ignorans
Tous deux natifz d'auaricque la ville
En mesme lieu & rue demourans,
Si sont noz nomz Pamphille, & Hipsiphille
Nostre vouloir fust d'aage puerille
Nous entreaymer, mais fortune ennemy
Qui est a mal plustost qua bien habille
Nous a contrainctz souffrir grande infamy.

C De iours en iours lung a lautre enuoyens
Pommes & noix, iuuenilz pass etemps,
Des nouvelles de noz amours oyens
Plaisirs ayans d'amour en nostre temps
Mais fortune qui estoit sur les champs
Nous a de riche en poure, fait muer
Si na regard aux roys Grecz, N'allemans,
Telz sont les ieux dont elle scait iouer.

C Le quinziesme du ioly moys de May,
Iouer aux champs non point en Albanie,
Mamye alloit pour passer son esmay
Non seullette, mais auoit compaignie
Si mal aduint, las, ne fault que le nyce
Qu'en vng boquet brigans lont rencontrée
A veoir estoient du pays D'hibernie

Si lont menec en estrange contree.

Co inhumains/brigans/paillars/pillars/
Trop inhumains,lors io ye n'auoys mye,
De mapaiser si ne sceuz trouuer ars,/

Càr trop mestoit,las,fortune ennemye.

Plaisir n'auoys ny heure ne demye,

Mais ie viuoye & en plains & en plours

Transsy i'estoye en pensant a mamye.

Et au plaisir qu'auoye en mes amours.

CSi me partis tout seul de mes parens
Pour la trouuer,cerchant mon aduenture
Ou pour le moins ouir bruyt apparens
Ou nouvelles auoir tresbonne ou dure,
Car elle estoit du tout ma nourriture,
Prisonnier fus de larrons en marchane
Qui tout mon cas mirent par escripture
Si memmenerent a moy esgard nayane.

CPrenans chemin droict en Alexandrie
Des Pirates fusmes en mer tous prins,
(Pirates sont viuans en pillerie
Larrons sur mer enrichis de larcins
Et destrouisseurs de gens & peregrins)
Menez sur mer en linsule Hispanicque,
Vendu ie fus a vng deux cens florins
Ayant en lux mode & langue Italicque

CAchepte fus le cas fortuit aduine,
Du maistre qui seruante auoit mamye

Fortune fus la chose etres bien vine
Si ne me fust lors fortune ennemye
le fus baillé a el ne pensant mye
Pour estre instruict du faict de la maison,
Si le congneu, mais bien heure & demye
En transse fus ne disant mot ne son.

C Mon œil la vist elle me recongneu
D'affection pensa a noz amours,
Si membrassa, plourer ie lapperceu
Qui lors esmeut en moy douleurs & plours:
Le maistre vint qui faire vist telz tours
Tost appella sa femme & ses enfans,
Si nous congneu estre heureux en amours
Et deliura les deux poures amans.

C Graces rendons sur la grand mer montons,
Et retourpons avecques noz parens
A la venue on tua gras moutons
En appella noz amys apparens,
Chascun se meet pour nous veoir sur les rens,
En vng iardin entr ons soubz la fueillie,
Pour le retour de nous deux grace on rend
Au dieu damour qui cueurs d'amans rallic.

C En banquetant, fortune malheur euse,
Las, nous aduint en nous entrebaissant
Qui nous causa la mort impetueuse
D'une flesche qu'auoit vng paysant,
Lequel tirant au plus pres d'ung faisant

D'ung meſme coup nous frappa droict au cuer
Et nous tua cy prions tout paſſant
Auoir pitie de nous deux frere & ſœur

• **Prenosticatiue Ballade
de tribulation.**

xxvij.

Quant vous verrez les princes reculier
Et eulx mesmes estre en diſſention
Quant vous verrez les ſages aveuglet
Pour verite, a bonne intention,
Quant le flateur par ſa ſeduction
Informera ſon ſeigneur du contraire,
A faire mal nulle inhibition,
Tenez vous ſeur d'auoir beaucoup affaire

Quand vous verrez les nobles defouller
Et ſupporter basſe condition,
Quand vous verrez meschans gens appeller
En hault estat & domination
Et qu'en mal fait naura pugnition,
Quand ne verrez plaindre le populaire
De mengerie & diſpoſition
Tenez vous ſeur d'auoir beaucoup affaire.

Quand vous verrez ſciences raualler
Et miſe a neant la iuridiction,
Quand vous verrez les femmes ſans parler,
En la maſon nulle prouifion,
loy.de.

D